


# Topo sur la Parole de Dieu en liturgie

## un préliminaire

D'abord, remarquons qu'il pourrait paraître curieux à l'oeil extérieur de parler de « Parole de Dieu » à propos de ce moment de la célébration on nous allons lire un texte.

De fait, il est bon de s'arrêter sur le vocabulaire utilisé généralement, notamment par les documents du dernier concile. Pour désigner les livres inspirés par l'Esprit Saint, on parlera indifféremment

 « d'Écriture Sainte »

 ou de « Parole de Dieu »...

... en veillant à éviter toute confusion des termes et réalités : ainsi on dira qu'on fait la « lecture des Écritures Saintes » et qu'on réalise la « célébration de la Parole de Dieu ».

Rappelons que le dernier Concile Vatican II a consacré deux textes à la Parole de Dieu et/ou sa célébration.

 La constitution « Dei Verbum »

 et la constitution « Sacrosanctum Concilium »

La remarque n'est pas sans conséquences quant à ce service liturgique des lecteurs

## La Révélation

Nous croyons que Dieu a parlé aux hommes pour se faire connaître d'eux, et bien plus pour leur donner vie. C'est à partir de Jésus, son Fils que nous relisons toutes les Écritures et que nous continuons à faire écho de cette Parole, pour que tous aient sa vie.

Ainsi Dieu a parlé, de manière très incarnée par son Fils après avoir parlé par sa parole créatrice, telle qu'elle s'exprime dans la Genèse et qu'on la chante dans un psaume comme le ps 18

Il a parlé et s'est choisi un peuple, par les patriarches, Moïse et David.

Il a parlé par ses prophètes, notamment au temps où Israël n'était plus sa terre sainte.

Pour, finalement, parler par son Fils, à l'aube de l'ère évangélique... ; et dans la mort et résurrection de celui-ci, que nous relisons toutes les Écritures, comme le firent les disciples d'Emmaüs et Jésus, puis les apôtres dans la force de la Pentecôte.

Cette relecture est tradition. Et l'Église a toujours eu pour règle de sa foi, les Écritures conjointement avec la Tradition.

DV N° 26

*Ainsi donc, que par la lecture et l'étude des Livres saints « la Parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée » (2 Th 3, 1), et que le trésor de la Révélation confié à l'Église comble de plus en plus le cœur des hommes. De même que l'Église reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante de la Parole de Dieu, qui « demeure à jamais » (Is 40, 8 ; cf. 1 P 23-25).*

et pour ce qui est des chrétiens eux-mêmes, ... et donc des lecteurs

DV N° 25

*C'est pourquoi tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui s'adonnent légitimement, comme diacres ou catéchistes, au ministère de la parole, doivent, par une lecture sacrée assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures, de peur que l'un d'eux ne devienne « un vain prédicateur de la Parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui [38] », alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine. De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les fidèles du Christ, et notamment les membres des ordres religieux, à acquérir, par la lecture fréquente des divines Écritures, « la science éminente de Jésus Christ » (Ph3, 8). « En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ [39] ». Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie imprégnée des paroles divines, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés et par d'autres moyens*

Le Concile Vat II a articulé et théorisé ce rapport des Ecritures Saintes et de la liturgie, notamment dans l'eucharistie : la théologie des « **deux tables** », table de la Parole et table du Corps du Christ. (SC N° 56)  
Et de fait, on a pu parler des Ecritures comme d'un « corps », composite et composé, où tous les textes ne font qu'un et dans lesquels le Christ parle. On ne peut lire et comprendre un texte sans l'éclairage des autres. Et d'abord pour le rapport de l'Ancien et du Nouveau Testament.  
« Le Nouveau Testament est dans l'Ancien, et l'Ancien Testament est dévoilé dans le Nouveau » (St Augustin)

## La liturgie

La liturgie est l'action d'un peuple, dans la diversité de ses membres.  
Et c'est pourquoi le Concile a souhaité rappeler que tous sont actifs en liturgie, d'une manière ou d'une autre.  
SC N° 48

*Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée, soient formés par la Parole de Dieu, se restaurent à la table du Corps du Seigneur, rendent grâces à Dieu ; qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes et, de jour en jour, soient consommés, par la médiation du Christ [38], dans l'unité avec Dieu et entre eux pour que, finalement, Dieu soit tout en tous*

La liturgie de la Parole ouvre à la liturgie eucharistique...

C'est le mystère du salut qui continue à s'accomplir  
SC N° 7

*Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe [20], et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise [21]. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).*

Et dans cette œuvre de salut, la Sainte Ecriture a une importance extrême, car elle nourrit l'homélie, inspire les prières et les hymnes liturgiques, et ouvre le sens des rites et symboles posés.

SC N° 24

*Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Écriture a une importance extrême. C'est d'elle que sont tirés les textes qu'on lit et que l'homélie explique, ainsi que les psaumes que l'on chante ; c'est sous son inspiration et sous son impulsion que les prières, les oraisons et les hymnes liturgiques ont jailli, et c'est d'elle que les actions et les symboles reçoivent leur signification*

La pédagogie de Dieu s'y joue, lui qui veut non seulement qu'on le célèbre mais que le célébrant, l'homme grandisse en foi et soit vivant de sa vie.

SC N°33

*Bien que la liturgie soit principalement le culte de la divine majesté, elle comporte aussi une grande valeur pédagogique pour le peuple fidèle [34]. Car, dans la liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile. Et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière.*

Les animateurs de liturgie, auront à cœur qu'apparaisse clairement l'union du rite et de la parole dans ces célébrations : par une place des Ecritures, par le sermon par des monitions qui catéchisent et font écho à la Parole de Dieu, ... et d'abord lors des grandes fêtes religieuses, même en absence de prêtres.

SC N° 35

*Pour qu'apparaisse clairement l'union intime du rite et de la parole dans la liturgie :*

*1. Dans les célébrations sacrées, on restaurera une lecture de la Sainte Écriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée.*

*2. Le moment le plus approprié pour le sermon, qui fait partie de l'action liturgique pour autant que le rite le permet, sera marqué même dans les rubriques ; et on accomplira très fidèlement et consciencieusement le ministère de la prédication. Celle-ci puisera en premier lieu à la source de la Sainte Écriture et de la liturgie, puisqu'elle est l'annonce des merveilles de Dieu dans l'histoire du salut qui est le mystère du Christ, lequel est toujours là présent et actif en nous, surtout dans les célébrations liturgiques.*

*3. En outre, la catéchèse plus directement liturgique sera inculquée de toutes les manières ; et, dans les rites eux-mêmes, on prévoira de brèves monitions si elles sont nécessaires ; elles seront dites par le prêtre ou par le ministre compétent, mais seulement aux moments les plus opportuns et dans les termes indiqués ou avec des paroles équivalentes.*

*4. On favorisera la célébration sacrée de la Parole de Dieu aux veilles des fêtes solennelles, à certaines fêtes de l'Avent et du Carême, ainsi que les dimanches et jours de fête, surtout dans les localités privées de prêtres : en ce cas, un diacre, ou quelqu'un d'autre délégué par l'évêque, dirigera la célébration.*

Le Concile précise qu'il est important de favoriser l'accueil de toutes les Ecritures, notamment par une organisation sur 3 ans de l'écoute de la Parole de Dieu.

SC N° 51

*Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Écritures.*

## Quelques conséquences quant au service des lecteurs

C'est par la parole que Dieu crée, donne la vie et se révèle...

La parole donne à imaginer...

Contrairement à l'image qui capte l'attention, la parole entre chez l'autre avec plus de respect.

C'est pourquoi, il est bon de laisser les livres pour écouter la Parole de Dieu :

☞ soit en se laissant conter les Ecritures saintes

☞ soit en refermant le livre et en méditant (par le silence ou dans l'homélie)

La lecture des Ecritures continue dans ce « silence sacré » et la méditation !

Parler et non lire.

Ou lire sans emphase pour servir l'annonce de la Parole de Dieu

Les « Ecritures » se lisent... la « Parole de Dieu » se donne à entendre et s'écoute.

Dans la liturgie, les « Ecritures » redeviennent pour ainsi dire « Parole de Dieu » ; si bien qu'elles produisent du neuf, sans cesse.

Il s'agira donc de veiller à prêter sa voix pour que Dieu parle encore et aujourd'hui.

C'est une spiritualité à la Jean Baptiste : Jean était la voix, Jésus la Parole. L'un a préparé l'accueil de l'autre.

Avoir lu pour soi-même avant de lire pour les autres.

Le lecteur ne doit pas s'exclure de l'écoute, même pour se concentrer sur cette lecture.

Il est autant accueillant du message de Dieu que les auditeurs.

Pour ce faire il peut lire le texte avant. Non seulement pour s'exercer mais pour écouter cette Parole de Dieu et la faire sienne.